



La lettre du Collège de France

Hors-série 2 | 2008

Claude Lévi-Strauss, centième anniversaire

Le moment Lévi-Strauss de la Pléiade

Marie Mauzé



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/lettre-cdf/246>

DOI : 10.4000/lettre-cdf.246

ISBN : 978-2-7226-0095-9

ISSN : 2109-9219

Éditeur

Collège de France

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2008

Pagination : 73-74

ISSN : 1628-2329

Référence électronique

Marie Mauzé, « Le moment Lévi-Strauss de la Pléiade », *La lettre du Collège de France* [En ligne], Hors-série 2 | 2008, mis en ligne le 24 juin 2010, consulté le 17 août 2022. URL : <http://journals.openedition.org/lettre-cdf/246> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lettre-cdf.246>

Tous droits réservés



Le moment Lévi-Strauss de la Pléiade

Marie Mauzé



La publication en mai 2008 d'*Œuvres* de Claude Lévi-Strauss dans la Bibliothèque de la Pléiade (Gallimard) a été au départ d'une fièvre médiatique qui ne manquera pas de se prolonger jusqu'au centième anniversaire de l'auteur, en novembre 2008. On parle à ce sujet de consécration, voire de « panthéonisation » de l'anthropologue académicien promu au rang de figure nationale, ses travaux relevant du meilleur du patrimoine intellectuel français, voire du patrimoine mondial.

C'est en septembre 2004 qu'Antoine Gallimard propose à Lévi-Strauss d'être publié dans la « Bibliothèque de la Pléiade », collection prestigieuse qui consacre l'œuvre

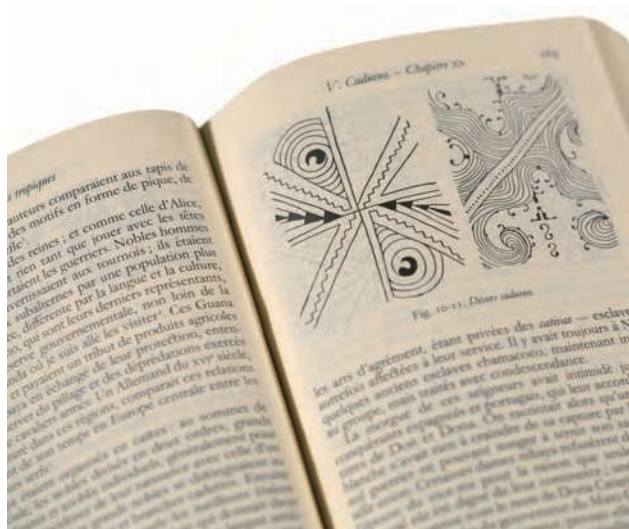
des plus grands écrivains, philosophes et penseurs français et étrangers dont un petit nombre seulement ont pu se prévaloir de rejoindre la collection de leur vivant, tels André Gide, Paul Claudel, Julien Gracq, Saint-John Perse, Marguerite Yourcenar ou encore Henry de Montherlant au fauteuil duquel Lévi-Strauss a été élu à l'Académie française en 1973. Le choix des *Œuvres* a été fait par l'auteur lui-même de manière à éviter une sélection d'articles ou de morceaux choisis qui aurait donné au volume un caractère

hybride et mal construit. En janvier 2005, Lévi-Strauss communique au directeur littéraire de la Pléiade un plan « idéal » structuré autour de quatre grands « blocs » formant chacun à ses yeux « un tout cohérent », compte tenu de la vocation de la collection et de l'obligation de réunir en un unique volume – plus de 2 000 pages avec les notes et notices... – une partie significative de ses publications. *Tristes tropiques* (1955), le livre le plus lu, dont on s'accorde à louer aussi bien l'ambition intellectuelle que la qualité d'écriture, ouvre le volume et *Regarder écouter lire* (1993), son ultime ouvrage le clôt. Les deux autres blocs sont présents avec, d'une part, *Le Totémisme aujourd'hui* et *La Pensée sauvage*, conçus comme formant un tout et rédigés l'un à la suite de l'autre, d'autre part, les trois « petites mythologiques », *La Voie des masques* (1975), *La Potière jalouse* (1985) et *Histoire de Lynx* (1991), qui relèvent du même projet intellectuel que les grandes mythologies et que l'auteur tient pour une voie d'accès à ces dernières. Considérées comme des « appendices » à son œuvre majeure sur la mythologie, les petites mythologiques trouvent leur cohérence dans leur forme qui se situe, selon Lévi-Strauss, à mi-chemin entre le conte de fées et le roman policier.

Ne figurent donc pas dans ce volume les œuvres antérieures à *Tristes tropiques* : *La Vie familiale et sociale des Indiens nambikwara* (1948) et *Les Structures élémentaires de la parenté* (1949) non plus que les volumes principalement méthodologiques des anthropologies structurales et les quatre grandes mythologies dont le quatrième tome *L'Homme nu* (1971) est à juste titre considéré comme la contribution majeure de Lévi-Strauss à l'analyse des mythes. On a avec les

Marie Mauzé, ethnologue, directeur de recherche au Laboratoire d'anthropologie sociale





Œuvres comprenant sept titres le dernier ouvrage « fabriqué » par Lévi-Strauss qui reflète l'itinéraire intellectuel du savant sur quasiment un demi-siècle. Doit-on parler de saisie partielle de ses travaux, doit-on se demander si son œuvre est autant littérature qu'anthropologie ? – questions qui ont animé les débats autour de cette récente publication. La réponse est à chercher non pas dans les gloses interminables mais dans le souci de la cohérence qui animait Lévi-Strauss dans cette entreprise. Littérature et/ou anthropologie : les éditeurs, Vincent Debaene qui a coordonné et préfacé le volume, Frédéric Keck, Martin Rueff et moi-même n'avons pu faire l'économie dans l'appareil critique d'un éclairage ethnographique et anthropologique afin de situer les textes retenus à la fois dans les publications de l'auteur et dans le contexte institutionnel (École pratique des hautes études et Collège de France) et intellectuel qui les a vus naître. Tous les textes publiés dans le volume de la Pléiade ont été revus par l'auteur, un nombre assez important de notes a été ajouté, et les pages du

chapitre X de *La Pensée sauvage* consacrées à Auguste Comte ont été largement remaniées. Le volume comprend également quelques inédits dont le carnet de notes tenu par Lévi-Strauss en juin 1938 lors de sa seconde expédition brésilienne, des fragments de « L'Apothéose d'Auguste » (1938-1939) qui complètent *Tristes tropiques* et une note sur Manet en appendice à *Regarder écouter lire*. Tiré à 15 000 exemplaires, l'ouvrage en dépit de son caractère austère et exigeant, est un véritable succès de librairie, alors que les sciences humaines ne font plus recette aujourd'hui ; le volume été réimprimé dès juin 2008. ■

Illustrations :
Pages 169, 1086, 395, 229 de la Pléiade.

